

Brakhot page 9

Plan de la page :

- Heure maximale pour lire le shéma de la nuit
 - Statut du korban pessah et de son heure maximale
 - Les richesses de la sortie d'Egypte
 - Coller la délivrance à la amida du matin
-

Remarques inspirées du Rav Rozenberg selon l'ordre de la page :

Quand on est dans des problèmes, cela vaut le coup d'aller faire une tefila chez Rabi Chimon ou de la faire de la tsedaka à sa mémoire.

Hidouch que le début de la consommation du korban pessah démarre la nuit.

Ritva : la viande ne devient notar que le matin comme cela est écrit dans la Torah. D'après Rabi Eliazar ben Azaria qui dit que déoraita on ne peut consommer que jusqu'à hatsot alors comment cela devient notar que le matin ?

Or Sameah : Même après hatsot, on peut le manger et cela même d'après Rabi Eliazar ben Azaria car il devient chalme pessah (offrande rémunératoire), donc torat chlamim et moutar jusqu'au matin. Leurre consommation se fait : yom/laila/yom-jour/nuit/jour. J'apprends de Ki vo chemech, dès le coucher du soleil, la mitzva de manger le pessah le plus tôt dans la soirée.

Pourquoi fallait-il qu'Hachem et que Moché utilisent un language de bakacha/de demande ?

Rav Reuven Margaliot : au début Moché n'était pas content que le peuple s'enrichisse grandement, d'où la demande *na* d'Hachem pour qu'il accepte.

Sforno : pourquoi na de Moché pour prendre l'or ? Si on va demander aux Egyptiens de nous prêter, après ils vont nous poursuivre d'où la bakacha de Moche, or Hachem devait tenir la promesse faite à Avraham.

Pné Yoshoua : che lo néémar oto tsadik, Avraham témoin oculaire direct donc sûr du temps.

Malbim : et même si Hachem a réduit l'escalavage à 210 ans, il ne voulait pas rentrer en discussion avec Hachem.

Admour de Tsanz : les Nazi n'ont pas fait de distinction entre les juifs religieux ou pas et même ceux qui étaient assimilés depuis deux générations. Dans la souffrance tous les juifs ont été concernés ensemble et donc c'est normal aussi de les bénir ensemble par la matérialité. Avraham a milité pour tous ceux qui ont souffert. **Chla Akadoch** : vraie possession dont Hachem a parlé est le don de la Torah mais quand les bné israël sont sortis de l'Egypte ils n'avaient pas le niveau, l'or et l'argent a été une étape importante pour valider la promesse avant d'accéder à la Torah.



Nahalat Yaakov : les morts rejetés par la mer suffisaient pour enrichir les juifs, mais Hachem ne voulait pas peiner Avraham durant une semaine le temps de la traversée de la mer rouge.

Si les bné Israël ont tellement vidé l'Egypte, alors d'où est venu l'argent qu'ils ont retrouvé sur les soldats morts ? Le **Tslah** ramène une réponse de son fils qui dit que les Hébreux ont vidé juste les villes avoisinantes. **Ein Yossef** : l'argent venait du Pharaon qui a arrosé les soldats pour sortir en guerre.

Rav Yossef Tzvi Dushinski : pourquoi les Egyptiens sont partis en guerre avec de la richesse ? Pour ramener les bné Israël à tout prix même pour de l'argent. Hachem les avait donc déjà chargé pour qu'ils soient moins corruptibles ! Il ramène aussi le **Panim yafot** : Avraham était caved meod, très riche, en sortant de chez Paro, c'était très lourd, compliqué pour lui de posséder beaucoup de richesses. Alors, pourquoi il ne les a pas données ? Pour qu'au moment de la sortie d'Egypte, les bné Israël aient également à porter. J'ai porté pour eux !

Rabi Itshak Segal : quand ils sont sortis ils avaient un hgrand niveau de bitahon, ils sont partis sans provisions. Ils ne voulaient pas accepter d'où le NA, au moins pour Avraham.

Pourquoi avoir amené une nouvelle fois l'histoire d'Eliahou avec le aneni Hachem aneni ? Certaines versions disent que cela est ramené par Rabi Ami et pas par Rabi Abahou donc cela devient une continuation de son propos.

Michna

Il existe un débat entre les richonim sur les trois heures du matin pour lire le shéma, à savoir si on parle du début de la troisième heure (**Ravia**) ou de la troisième heure entière, ce qui est le cas pour la plupart des décisionnaires. **Kesef Michné** : le shéma peut être dit toute la journée (sans dire que c'est la halakha) car toute la journée est un temps où les gens sont debout.

Tosfot : mi chéyakir, qu'il connaît et voit de temps en temps.

Du nets avec ce passage de la nuit au jour, on peut comprendre que le temps idéal de minha est celui de minha ktana, un peu avant la nuit, pour assurer également la transition.

Rav Nissim Gaon : quelle est la kedoucha de cette assemblée sainte ? Ils divisaient la journée en trois : un tiers pour prier, un tiers pour étudier et un tiers pour travailler. D'autres disent qu'ils étudiaient l'hiver et ils travaillaient l'été.

Rabi Haim Vital : Ari Zal a atteint un tel niveau car il était profondément heureux dans les mitzvot.
Orhot tsadikim : commandement fait dans la joie est 1000 fois plus importante qu'une mitzva faite sans joie.

Choulhan Aroukh Siman 111 : il doit redire *Hachem sefatai tiftah* dans la Hazara car cela fait partie de la téfila.

Rav Yonathan Eibeshutz : on dit Hachem sefatai avant la téfila tellement on est effrayé à l'idée de parler devant Hachem...alvai alénou !!

Tosfot : quelle était l'excitation de Rav Grona de coller la geoula à la téfila ? celle de le faire au nets.



Toldot Yaakov Yossef : il était heureux car il a obtenu ce qu'il a demandé donc son accolement gueoula/tefila a été bien fait puisque la porte de ses prières s'est ouverte quand il a bien frappé avant la amida.

Maharsha : on ne dit pas hallel complet le 7^{ème} jour de pessah car on ne peut se réjouir de la chute des réchaim, or notre guémara contredit ce point.

Le cours est disponible sur <https://ahavatorah.fr/>